

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire :: EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance
CANADA HTRANGER

Un an,	\$1.00	Un an,	\$1.50
Six mois,	50c	Six mois,	75c

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne 15 cts
 par insertion subséquente, la ligne 10 cts
 Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion: 50 cts
 par insertion subséquente 25 cts
 Avis de naissances, mariages et décès 25 cts
 Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés
 Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc.
 par chaque insertion 25 cts
 Tarif spécial pour annonces à long terme.

Vers la terre.

"Il ne voulait pas faire un habitant..."

Partir c'est mourir un peu
 C'est mourir à ceux qu'on aime
 On laisse un peu de soi-même
 A tout heure et en tout lieu...
 Petit Jean parlait depuis long-
 temps d'un voyage aux Etats Unis
 Toujours les supplications de son
 vieux père et de sa vieille mère, les
 larmes de ses sœurs avaient atten-
 dri sa jeune âme de vingt ans...
 Ce matin-là il était décidé.
 Il partait pour les Etats...
 "Il ne voulait pas faire un
 habitant..."

Il n'aimait pas la vie, douce et
 paisible des champs. Il n'aimait
 pas à respirer l'air libre de la cam-
 pagne. Il préférait l'esclavage des
 villes manufacturières, à la fièvre exis-
 tence du cultivateur canadien...
 Il ne savait pas tout ce qu'il y a
 de noble, de fier, de grand, dans la
 vocation d'agriculteur. En un mot
 il ne voulait pas faire un habitant.

Il désirait, ce jeune homme, aller
 gagner l'argent à pleine main au
 pays des rêves.
 Le ciel était sombre et triste ce
 matin-là. Partout dans l'air on en-
 tendait le bruit de longs soupirs...
 qui venaient se mêler aux plaintes
 et aux larmes de cette pauvre fami-
 lle qui allait perdre un de ses
 membres chéris.

Toute la famille en pleurs se
 pressait autour de cet enfant ché-
 ri... Petit Jean déposa un dernier
 baiser sur le front ridé de sa
 vieille mère, et ayant reçu de son
 vieux père la part de son héritage
 il partit pour l'exil. Tout sur la
 route était triste...

Toute son enfance lui revenait à
 la mémoire. Il revoyait toutes ces
 choses qui avaient entouré ses pre-
 mières années. Les larmes et les
 soupirs de son père, de sa mère, de
 ses frères et de ses sœurs lui meur-
 trissaient l'âme. Il revoyait la peti-
 te maison paternelle, ce foyer de
 son bonheur. Il revoyait aussi
 l'humble petite église, ce
 Temple témoin de ses premiers

Et du bonheur de son enfance...
 Attristé, découragé, il pleurait.
 "Ah! se disait-il, que l'exil du
 foyer sera dure. Que va devenir
 mon père, ma mère...
 Il pleurait... pleurait... pleurait
 toujours.

Il se retourna pour voir une der-
 nière fois la maison paternelle. Dé-
 jà il ne la voyait plus. Le repentir
 le saisit; et comme l'enfant prodige
 il se dit: "Je retournerai vers
 mon père..."
 Mais tout à coup il changea d'i-
 dée. "Non, se dit-il, je ne suis pas
 si lâche que cela, que dirait mon
 père en me voyant..." et il conti-
 nua sa route.

Seul, dans une grande ville ma-
 nufacturière, il se trouvait tout à
 coup lancé...
 Il se trouva bien vite des amis
 qui l'entraînèrent et lui firent dé-
 penser dans peu de temps, toute sa
 part d'héritage.

Lorsqu'il n'eut plus rien... il se
 trouva, comme il arrive toujours,
 seul
 C'est alors que le mal du pays
 se mit à le ronger. Cependant,
 ayant trouvé de l'ouvrage dans
 une manufacture, il travaillait fort.

Les gages étaient minimes et le
 travail dur. Le chagrin était aussi
 bien grand. Le soir dans son étroite
 chambre, il versait bien des
 larmes.
 Bien des souvenirs lui revenaient
 à l'esprit.

Il revoyait sa vieille mère, son
 vieux père, ses frères et ses sœurs.
 Il pleurait... pleurait... pleurait
 toujours pour endormir sa douleur.

Un ans, deux ans, trois ans déjà
 s'étaient écoulés, et il n'avait enco-
 re reçu aucune nouvelle de sa fami-
 lle.
 "Que sont devenus, se demanda-
 t-il souvent, mon vieux père et ma
 vieille mère. Peut être, que ces
 bons vieillards le cœur brisé par
 une douleur trop grande seraient

NOUS SOMMES PRET !

N'oubliez pas que nous avons ce que vous désirez en fait de
 Préferts, Felts, Congoliums, petit Tapis, laise à Tapis, de tous
 patrons et de toutes largeurs,
 Tapis de table, Rideaux, Cré-
 tonne, Toile, Portières, Ta-
 bleaux, Miroirs, Hall Rack,
 Commodes, Tables et Chaises
 pour cuisine, Set de salle à din-
 ner, Articles de fantaisie, Li-
 brairie, etc.

Set de chambre et toutes les fournitures que vous désirez,
 Couchettes assorties pour les enfants, Set de salon et beaucoup
 de petites tables de fantaisie,
 Chaises berceuses en bois,
 jonc et raltan, Sofas en cuivre
 et autres fournitures.

Nous venons de recevoir de
 jolies voitures d'enfants, Ma-
 chines à coudre, Machires à
 laver, (ordinaire et à pouvoir
 d'eau), Tordeuses, Planches
 à repasser, etc.

Pianos, Harmoniums, Gram-
 mophones, et toutes sortes de records au diamant et à aiguilles,
 Cabinets pour records, Porte-
 manteaux, Porte-musique, en
 cuir (traveling boys), Bancs
 de pianos, etc.

Pourquoi vous devriez avoir Le Brunswick Tous-Phonographes dans un

1° Le Repro-
 ducteur "Ultona" est le seul
 qui joue toutes
 les sortes de re-
 cord parfaitement.
 Complet, rien à enlever,
 et rien à ajou-
 ter. Un tour
 de main suffit
 pour le mettre
 en action pour
 jouer tous les
 records voulus.



The Brunswick
 ALL PHONOGRAPHS IN ONE
J. F. Rice & Sons

Ameublement et quincaillerie, Pianos, Machines à
 Coudre "Singer", Courtier d'Immeuble et Boulanger
UN MOT D'AVIS
 Ne retardez pas, et n'envoyez pas en dehors lorsque
 vous pouvez faire mieux ici.

DUGAL & GAGNON
 CONTRACTEUR ELECTRICIEN
 EDMUNDSTON, :: N. B.

Téléphone 27

Logo: A TRIANGLE WITH A LIGHTNING BOLT AND THE WORDS "ELECTRICITY" AND "SAFETY".

morts... et lui leur fils ingrat, se-
 rait la cause de cette mort."
 Prostrné au pied de son lit il
 pleurait... pleurait... pleurait tou-
 jours.

Un jour il tomba gravement ma-
 lade. On le transporta dans un
 hôpital de pauvres. La maladie
 qui ne paraissait pas d'abord grave,
 s'aggrava de jour en jour. Enfin
 après huit jours il... expira, sans
 avoir eu la consolation de revoir et
 même d'avoir eu des nouvelles de
 sa famille et de son cher pays, le
 Canada.

Oh que de sérieuses réflexions
 cette triste histoire véne doit nous
 suggérer.

O vous jeunes gens, qui n'aimez
 pas la vie des champs, qui considé-
 rez le foyer paternel comme une
 prison, qui vous vantez de ne pas
 vouloir faire des habitants, prenez

garde...
 Cette histoire véne doit vous
 instruire et vous faire aimer
 davantage la vie des champs et la
 "vocation d'habitant."
 JEAN DU QUEBEC.

Avis de Vente
 Les propriétés de feu l'honorable
 John Costigan, au Lac Baker, con-
 tenant 4 arpents de terre en bois
 au bout ouest de l'île avec "Bunga-
 low" et ameublement de lits, tables
 chaises, poêle; aussi une petite île
 à peu près de 300 pieds de l'en-
 droit, et du côté droit du lac en
 montant, un chemin de 35 pieds de
 large du bord de l'eau au grand
 chemin. Le tout pour \$500.00. Pour
 autres informations s'adresser à
 ALPHONSE BERTRAND.
 30 4 f p Edmundston, N. B.

Tabac à Chiquer Copenhagen



C'est un tabac manu-
 facturé, sous sa forme
 la plus pure.
 Etant granulé, il pro-
 duit son effet immédia-
 tement.
 C'est le tabac à chiquer
 le plus économique.

BANANES

Nous les recevons maintenant au char, par consé-
 quent envoyez votre commande pour envoi
 de chaque semaine.

Oranges, Valencias
 150, 176, 200, 216 et 250 par caisse
**Citrons et 'Grape Fruit' Ana-
 nas, Tomates, Choux, Onions**
 de Bermudes en caisse de 50 lb.
Noix de toutes sortes.

Prix donnés sur demande
KELLY & COLGAN
 15 North Wharf, ST-JOHN, N. B.

Pourquoi vous devez assurer votre Vie

1. PARCE QUE c'est un devoir, que vous vous devez à vous-même et à ceux qui dépendent de vous.
2. PARCE QUE du moment que votre vie est assurée, si vous mourez, votre succession est augmentée du montant de votre police.
3. PARCE QUE la mort est certaine—QUAND est incertain. Aujourd'hui vous pouvez passer l'examen médical—DEMAIN il sera trop tard.
4. PARCE QUE votre police est un montant comptant en argent que vos créanciers ne peuvent saisir—si vous en avez à votre mort—une somme qu'un désastre financier ne peut pas ôter à votre famille.

Quand devez-vous assurer.

1. AUJOURD'HUI alors que vous avez la vie et la santé; demain vous n'aurez peut-être ni l'un ni l'autre; les dénis sont toujours dangereux.
2. AUJOURD'HUI une police vous coûtera moins que plus tard. Soyez sages et assurez votre vie comme mesure de prévoyance pour vos vieux jours.
3. AUJOURD'HUI car dans un temps de dépression financière plusieurs ont trouvé que leurs polices étaient le seul endroit où ils pouvaient emprunter pour rencontrer des besoins pressants.
4. AUJOURD'HUI est le temps d'agir; si vous ne faites pas d'économies, quand allez-vous commencer? Appelez-vous que fennette un devoir présent peut être fatal à vos meilleurs intérêts.

Où vous assurer?

Dans la Compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA.
 PARCE QUE cette compagnie a toujours remporté les plus
 grands succès.
 PARCE QUE cette compagnie n'a pas de supérieure dans
 le montant des dividendes qu'elle paie à ses assurés.
 PARCE QUE cette compagnie n'a pas d'actionnaires qui
 mangent une partie de ses revenus.
 PARCE QUE ses réclamations en cas de mort sont payés
 promptement.
 PARCE QUE c'est une compagnie canadienne qui ne fait
 pas d'affaires dans aucun pays étranger; qui fait un choix judi-
 cieux de ses risques, et qui est reconnue pour ses méthodes saines
 d'administration.
 PARCE QU'ELLE assure les hommes et les femmes; les
 deux sexes ont les mêmes avantages; justice égale pour tous.
 PARCE QU'ELLE ne fait pas de restriction relativement
 à l'occupation, la résidence ou les voyages des assurés.
 PARCE QUE ses fonds sont déposés dans des banques cana-
 diennes seulement et que depuis 40 ans elle n'a pas perdu une
 seule piastre des placements qu'elle a faits.
 Pour ces raisons et bien d'autres encore, assurez-vous dans
 la Compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA.

Avis de Convention du Conseil Général de l'Assomption.

Les membres du Conseil de l'As-
 somption sont priés de se réunir à
 Moncton, mercredi, le 13 août cou-
 rant, à 8 heures du soir, à la salle
 de la paroisse de l'Assomption,
 pour recevoir le rapport du Comité
 du Terrain et du Monument de
 Grand-Pré et dans le but de déci-

der de la date et du lieu du pro-
 chain congrès des Acadiciens.
 Dupris Corner, N. B.
 1er août, 1918.
 CH. D. HEBERT,
 Secrétaire.

La compagnie MUTUAL LIFE
 OF CANADA assure les femmes
 et les hommes aux mêmes condi-
 tions. Les d. ux sexes reçoivent les
 mêmes avantages. Justice égale
 pour tous. Aux dames d'en profiter.

COMMUNITY CHAUTAUQUA

What Kind of Children Will You Have?

This is but one of the many vital questions on heredity answered by Albert Edward Wiggam in his dramatic lecture entitled

"CLIMBING THE FAMILY TREE"

In which he presents the true facts about heredity that every father, mother and child should know.
 Why do strong, sane parents have degenerate children?
 Can cousins safely marry?
 Will the children of criminals be criminals?
 All these points are clearly, forcefully, dramatically explained in this lecture.
 It is a great education and a great drama that you cannot afford to miss.

SECOND NIGHT ATTRACTION

Season Tickets \$2.75—But the First 500 will be sold at \$2.50
 Get Yours Early and Save 25 Cents.

Edmundston Chautauqua, AOUT
 7 à 11 Inklusivement